Vol IV MORINVILLE Alberta, 30 Janvier 1913 No 48

LE PROGRES [redacted]

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

L'IRLANDE AUTONOME

LA Chambre des Communes, à Londres, a adopté le Home Rule pour l'Irlande.

M. Balfour a été sympathique aux habitants de l'Ulster, en demandant le rejet du bill. Il a comparé leur situation à celle des colonies américaines avant la révolte de 1773. " Si le sang doit être répandu, s'est-il écrié, — ce dont Dieu nous garde ! — les vrais assassins seront ceux qui n'eurent jamais le courage de faire face à la situation."

Le premier ministre, M. Asquith, dans une proposition toute impartiale, a demandé l'oubli du passé. L'Irlande méritait d'avoir son autonomie et la minorité protestante possède toutes les garanties. Si elle ne les a pas toutes, son gouvernement est disposé à les lui donner.

Aujourd'hui, toutes les parties de l'empire britannique possèdent leur autonomie. Pourquoi l'Irlande n'aurait point le même privilège.

La Chambre a adopté la proposition de M. Asquith avec un grand sens d'impartialité et de justice. Nous n'attendions pas moins de la mère-patrie et de ses gouvernants.

Depuis un siècle l'Irlande chérissait ce projet de devenir un jour autonome.

Hélas !... c'est une lecon pour nous. Ne constatons-nous pas en effet, que nos gouvernants à Ottawa semblent conspirer pour nous enlever une partie de notre autonomie que nous avons conquise au prix de tant d'efforts.

Saluons l'Irlande Autonome, saluons le gouvernement impartial qui lui a accordé son autouomie, mais, maudissons de tout notre cœur les aveugles qui tiennent les destinées de notre pays à Ottawa. Dans un geste insensé et nullement requis par l'Angleterre, ils sacrifient nos droits les plus sacrés.

L'impérialisme bien compris ne demande point de tels sacrifices. Il faut être " jingo " pour le croire et oser le démontrer.

Heureusement, le peuple n,a pas dit son dernier mot... L'exemple du gouvernement Britannique ne sera pas oublié et les vils valets qui nous gouvernent à Ottawa seront chatiés. Vive l'Irlande autonome et gardons notre autonomie.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

MORINVILLE a sa Chambre de Commerce, son "Board of Trade" pour nous servir de l'expression usitée.

Le fait d'avoir un Board of Trade pour une ville de l'importance de Morinville, ne devrait point constituer un évènement bien extraordinaire. Pourtant le nombre trop restreint de citoyens qui ont tenu à assister à l'assemblée annuelle ne peut que surprendre ceux qui ont réellement à cœur l'intérêt et la prospérité de leur beau coin de terre. Comment expliquer cette indifférence......Certes, les motifs en sont d'autant plus multiples qu'ils ont peu de raison d'être. Nous n'avons pas l'intention de les relever tous ; d'ailleurs les vrais coupables n'en seraient point pour cela corrigés.

Si peu que nous tendions l'oreille, aussitôt d'entendre bourdonner les critiques de prétendus connaisseurs. La critique ne constitue pas toujours un méfait, mais la critique qui se fait au coin des rues et autour du poële, dans les magasins, est celle qui contribue le plus à tuer les projets souvent les meilleurs.

Pourquoi ne point profiter des assemblées publiques, où tout citoyen soucieux de se renseigner peut exprimer ses idées et intentions, pour les affirmer hautement. La critique deviendrait alors utile et entrerait dans le domaine de la lutte, et de nos jours, ne l'oublions point, la lutte s'impose.

"La lutte, disait S. G. Mgr. Gibier, évêque de Versailles, c'est la loi de la vie. C'est surtout la loi de notre temps : nous ne pouvons pas ne pas la voir. L'opinion est reine, reine désordonnée et furieuse comme l'océan. Elle agite toutes les questions... Les idées se brassent et se heurtent. Il faudrait être sourd pour ne pas entendre les discussions contemporaines, et muet pour n'y pas prendre part. Les mécréants nous imposent la lutte ; nous voudrions ne pas lutter que nous ne le pourrions pas. Nous sommes à l'état de lutte".

Concitoyens Morinville n'aura de la prospérité que si nous unissons tous nos efforts. Laissons la critique aux "rentiers", si cela peut sincèrement servir à divertir leur vie désormais inutile.

La Chambre de Commerce nous offre l'occasion de travailler au succès et au progrès de notre municipalité, profitons en tous ensemble. Enrégistrons fièrement nos noms sur la liste de ses membres et discutons ouvertement et à voix haute les questions qui intéressent et Morinville et nous mêmes. Ce sera le meilleur moyen de prouver notre amour de la Patrie.

Nous comprenons ainsi le patriotisme. Si, en effet, l'amour de la Patrie est le levier qui fait dresser toutes les énergies nationales en face des menaces et des affronts de nos ennemis du dehors, il doit être également le lien sacré qui rapproche, rassemble et unit toutes les conciences CONTRE LES MENÉES ET CONTRE LES MÉFAITS DE NOS ENNEMIS DU DEDANS.

LES SOIREES ET LA VILLE

DES étrangers viendront donner, samedi au soir, une représentation de vues animées à Morinville. La corporation charge-t-elle un prix d'entrée aux compagnies étrangères qui viennent exploiter le public de notre ville? La question s'impose et "Le Progrès", si intimement lié au progrès de Morinville, se croit en droit de la faire.

Nous ne croyons pas qu'il y ait une seule ville où ce droit d'entrée n'existe pas et pourtant on nous assure que Morinvilie n'a pas encore songé à ce règlement.

C'est un acte de justice. Qui veut avoir de l'argent doit commencer par en donner.

A TRAVERS LE CANADA

Decouvertes Geologiques

Les recherches dans le lit de la rivière Red Deer, au Nord de Brooks, ont permis de découvrir des spécimens d'animaux préhistoriques. On a trouvé un lézard [illegible]rnivore, inconnu jusqu'[illegible] lui a donné le nom : albertasaur. Un autre squelette sera envoyé au musée d'histoire naturelle de New York.

Deraillement

Le rapide de l'Ouest du Pacifique Canadien a déraillé à huit milles de Wynard, Sask. Neuf passagers ont été blessés, mais pas sérieusement.

Sam Hughes aux Prises

M. Brean A. MacNab, qui vient de quitter la direction du "Montréal Star" a intenté une action de $10,000 contre l'hon. Sam Hughes, ministre de la Milice, pour libelle. M. MacNab accuse le Colonel d'avoir dit à Sir Hugh Graham que si MacNab était si violemment opposé à la carabine Ross, c'est qu'il avait des intérêts dans une fabrique d'armes faisant concurrence aux manufacturiers de la carabine Ross.

Reelu

M. W. A. Fregillus, a été unanimement réelu président des "United Farmers of Alberta" malgré qu'il eût l'entention de se retirer de ce poste.

L'Immigration

D'après les chiffres officiels compilés par J. Bruce Walker, commissaire d'immigration, ici 12,250 Canadiens de l'Ouest se sont rendus en Europe, durant la saison des fêtes. Par l'agence de cette "vaste armee d'émissaires immigrants" ainsi que les efforts redoublés du département d'immigration, M. Walker espère que tous les records d'immigration seront éclipsés cette année.

"En vue de toutes les circonstances dit-il, nous sommes justifiés de prédire une augmentation très considérable dans le nombre d'immigrants qui entreront au Canada cette année, venant de la Grande-Bretagne, de l'Europe, des états du centre et de l'ouverture des Etats-Unis".

Pour la reciprocite

Les membres de la Dominion Grange, à leur trente-huitième session annuelle, a la salle Victoria, à Toronto, ont écouté avec la plus grande attention les vibrantes déclarations de M. Henry Glendenning, maître du Grange, dans son rapport annuel sur les conditions et problèmes qui affectent les intérêts du fermier. Il a de nou[illegible] demandé la réciprocité avec les Etats-Unis, il s'est déclaré en faveur d'une augmentation de la préférence anglaise, il s'est opposé à la construction par le gouvernement fédéral de routes centrales à travers le pays, il a dénoncé le militarisme dans les écoles et a parlé en général des injustices souffertes par les fermiers et qui amènent la dépopulation des districts ruraux.

En liberte

Malgré la requête du gouvernement fédéral des Etats-Unis C. A. Bonds, ancien gérant de la "Night and Day Bank", de Memphis, Tenn., le département d'immigration à Ottawa a ordonné la mise en liberté de Bonds vu qu'il n'existait aucune raison valide pour sa détention.

En apprenant cette décision, le consul général des Etats-Unis de Winnipeg a protesté contre la mise en liberté de Bonds, parce que c'était un criminel aux Etats-Unis, et était condamné à cinq ans de pénitencier pour fraude.

Deraillement

A North Bay, lundi soir, 17 chars de grain ont déraillé sur la ligne du C. P. R. On n'a rapporté aucun accident.

Pour Homicide

George J. Vaumx, employé à bord du vaisseau Cheslakee, qui a fait naufrage sur la côte récemment, a été arrêté à Vancouver, sous une accusation d'homicide.

Le jury du coroner le tient responsable parce qu'il négligea d'exécuter un ordre de son capitaine. Si Vaumx avait fait son devoir il n'y aurait pas eu de pertes de vie.

Elevateurs

On annonce à Calgary, que la Cie du Pacifique construira dans le cours de l'été trois élévateurs à grain, d'une capacité de 1,000,000 boisseaux chacun. Ces élévateurs seront construits à Edmonton, Calgary et Saskatoon.

NOUVELLES D'EDMONTON

Nous rappelons à nos lecteurs que la prochaine soirée familiale des Artisans Canadiens d'Edmonton donnée sous la Direction de M. J. LeCerf, notre représenrant à Edmonton aura lieu Dimanche le 9 Février, à huit heures du soir dans le soubassement de l'Eglise de l'Immaculée Conception, avenue Kinistino. Tous les Canadiens-Français sont cordialement invités.

M. J. LeCerf s'est assuré le concours des musiciens amateurs de premier choix et Monsieur Wilfrid Gariépy, dont on connaît le talent oratoire, adressera la parole. Tout promet une soirée brillante. Une partie d'Euchre commencera la soirée et des prix seront attribués aux gagnants.

Session Provinciale

A une réunion du Cabinet, mardi dernier l'ouverture de la législature a été fixée à mardi le 11 février prochain.

Tentative de Vol

Mardi matin, vers une heure, deux voleurs se sont introduits dans les bureaux de la Banque de la Nouvelle Ecosse, au coin de la Première et de l'avenue Jasper. L'un était masqué et a surpris le comptable Clarc West le revolver au poing. Après avoir attaché ce dernier, les voleurs tentèrent de faire sauter la serrure du coffre-fort. Heureusement, M. West ayant réussi à se dégager, saisit son revolver et fit feu sur ses agresseurs.

Les voleurs sont rentrés discrètement par la porte d'avant. M. West était à balancer ses livres quand il se vit cerné par les voleurs.

Devant l'arme M. West se vit dans l'obligation d'obéir aux voleurs, qui le ligotèrent et lui enlevèrent la somme de $45, qu'il avait dans ses poches et sa montre.

Profitant du moment où les voleurs tentèrent d'ouvrir le coffre-fort, West se dégagea une main et saisit le revolver du caissier. Les voleurs effrayés par les détonations s'empressèrent de déguerpir, non sans avoir blessé West d'un coup de revolver.

La police est accourue sur les lieux après le départ des voleurs. On a fait transporter West à l'hôpital. Il a eu le bras droit transpercé par une balle.

Municipalities d'Alberta

L'Hon. Charles Stewart, ministre du Départenant des Affaires Municipales, a reçu, samedi dernier, les représentants del 'Union des Municipalités d'Alberta.

Ils ont présenté les résolutions passées à la dernière convention annuelle, tenue à Innisfail. Les représentants se sont déclarés adversaires des exemptions de taxes ou sites accordés aux industries désirant s'établir dans une municipalité.

Le Ministre a apprécié la visite des représentants de l'Union des Municipalités et leurs suggestion concernant la législation des municipalités d'Alberta.

EXPOSITION D'AGRICULTURE

Une assemblée des Directeurs de la société d'Agriculture du District de St-Albert a été tenue à la Salle Thibault, lundi le 27 janvier courrnt. Le but de cette réunion était de désider si la Société devait tenir une exposition cette année et la nature des prix à offrir pour encourager les exposants.

Il a été résolu à l'unanimité que la Société ait une Exposion vers la fin de Septembre prochain et de demander au Département d'Agriculture de nous fournir des Juges pour cette Exposition.

Durant la séance, une délégation du "Board of Trade", (Chambre de Commerce) est venu demander à la Société s'il avait pas possiblité d'acheter un terrain à Morinville, pour fins d'expositions, et d'assurer par ce moyen le Siège de la Société.

Un comité a été nommé pour aller rencontrer le Maire et les Echevins à leur prochaine séance pour parler de la chose.

M. Paul Auvé a été choisi comme délégué pour représenter la Société à la Convention de l'Association des Sociétés d'Agriculture d'Alberta, qui doit avoir lieu à Edmonton les 10 et 20 février prochain.

Un comité de cinq membres a été nomme pour faire la liste des prix pour l'exposition, ce comité devant faire aussitôt que possible rapport de leur travail aux directeurs.

Toutes personnes, marchand ou autre, qui désire annoncer dans le livre, liste des prix, ou qui se propose d'offrir des prix spéciaux, sont priés de s'adresser au plus tôt au Secrétaire-Trésorier, M. J. I. Tellier, à Morinville. Les autres journaux français ou anglais sont priés de bien vouloir reproduire.

NOUVELLES ETRANGERES

Le cabinet en France

Le nouveau Cabinet français est ainsi constitué : président du conseil et ministre de l'intérieur, M. Aristide Briand ; ministre de la justice, M. Jean Barthou ; ministre des affaires étrangères, M. C, C. A. Jonnard ; ministre de la guerre, M. Eugène Etienne ; ministre de la marine, M. Pierre Beaudin ; ministre des finances, M Louis Klotz ; ministre de l'instruction publique, M. Jules Steeg; ministre des travaux pnblics, M. Jean Dupuy ; ministre de l'agriculture, M. Jean Morel ; ministre du commerce, M. Fernand David ministre des colonies, M. Gabriel Guist'hau ; ministre du travail, M René Besnard.

TRIBUNE LIBRE

Morinville, Jan. 21st, 1913
The Editor, "LE PROGRES"
Dear Sir :-

My attention was called a few days ago to a rumor circulated about the town regarding the danger of having the S. S. Chemical Plant so close to Morinville, also stating that this Plant was located in its present position in order to kill real estate values in a certain end of the town. This rumor might easely have been passed unnoticed, but as I have had a good deal to do in connection with this Chemical Plant. I am going to take a slap at this bunch of knockers who have been wasting so much time trying to scare certain people into believing that their lives were in immediate danger.

In the first place I want to say tnat this Plant was not located in the West end of the town for the express purpose of killing the value of the lots bought by the wise ones who were so sure that the Edmonton, Dunvegan & B. C. Railway Co. were going to locate their Depot on that side. I, myself, took these people to see the Dagenais property which they were anxious to buy just South of the E. D. & B. C. line immediately opposite Mr Dageuais old house. This was the first property looked at, but owing to some litigation in Court it could not be bought. They then decided that the present location was the next best and bought it. Shortly after M. A. E Gagnon offered me five acres on his property bought last year, but that was after they had already bought.

Secondly as regards the danger I will say that there is no more danger attached to having this Plant where it is than there is in having kerosene oil in the house of any citizen of Morinville. They do not make dynamite as the knockers suggested, they do not want it because it is no good for their purpose. It is true this make explosives, but kerosene oil is an explosive, and as long as precaution is taken no trouble need occur. The men who are now employed and who will be employed value their lives asmuch as any of our high class knockers, and they are not going to forfeit their lives through carelessness.

It would seem to me that if those who are so busy trying to block the welfare of the town were to spend just one quarter as much time in trying to built up the town and encourage industries to come into the town that they would find that not only would their real estate holdings be made more valuable but people would notgo away claming we were dead ones.

I trust this explanation will be satisfactory to those who have been led to feel that they were not long for this world, and beg to thank you, M. Editor, for your courtesy in publishing these facts.

I remain, Yours as ever for the welfare of Morinville.

W. Isaac CLARK.

Ne soyez pas chauve

Chacun peut se procurer une splendide chevelure.

Nous avons un remède qui est un record pour retarder la calvitie et faire croître les cheveux Ceci peut paraître très fort mais dans "93" cas sur 100 quand il est employé suivant les directions pour un temps raisonnable

Le tonique "93" de Rexall est aussi plaisant à employer que l'eau pure. Il est parfumé légèrement et ne graisse pas ni ne gomme les cheveux. Deux grandeurs 50 cents et $1.00,

Nous sommes si certains que le tonique "93" de Rexall pour les cheveux va prévenir la calvitie, stimuler le cuir chevelu et les racines des cheveux que nous donnons notre garantie positive et personnelle que chaque centin payé par nous sera remboursé si vous n'avez pas entière satisfaction.

nous l'affirmons avec raison et personne n'a le droit d'en douter à moins d'en avoir fait l'expérience.

Avec notre garantie vous ne prenez aucun risque. Vendu seulement à notre magasin, le magasin Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(38)

Ayant empêché la profanation d'être irréparable, Sans-le-Sou devint naturellement pour Bikanel objet de haine implacable, et cette haine s'augmenta encore s'il est possible, du jour où les pundits le protégèrent ouvertement.

Des circonstances véritablement surprenantes l'avaient d'ailleurs étrangement favorisé.

Le jour même où l'infortunée duchesse de Richmond était poignardée par le brahmane, Bikanel recevait la visite d'un gentleman qui s'annonçait à lui sous le titre peu banal de Roi de l'Argent.

Ce personnage pouvait avoir une cinquantaine d'années.

Grand, osseux, dégingangé, le teint brouillé, le menton orné d'un bouquet de poils rudes, poivre et sel, il parlait en petites phrases courtes, télégraphiques d'homme pressé.

Ce physique, l'accent nasal qui assaisonnait son verbe le faisaient reconnaître pour un Yankee pur sang.

"Je suis, dit-il sans préambule, Jim Silver, le Roi de l'Argent... citoyen américain je vaux deux cents millions de dollars.

"Voici un mot de votre...lisez... vite.

—Mais, milord...

—Je ne paye pas les titres ... suis pas lord... paye services... très cher...

—Qu'y a-t-il pour Votre Seigneurie ?

— Le capitaine Pennyless... Roi du Pétrole... citoyen américain... mon ennemi... m'a gagné deux millions de dollars... a épousé la femme que j'aimais...

"Je veux...qu'il disparaisse... à tout jamais...

"Je veux... épouser sa veuve.

— Et vous avez compté sur moi pour vous aider, n'est-ce pas, milord ?

—Un roi d'Amérique ne peut pas être moins qu'un lord aux Indes anglaises.

— "All right !"

"Oui, je compte sur vous.

"Combien votre concours ?

— D'abord l'impunité absolue pour toutes les petites irrégularités qu'il me faudra commettre...

— Impunité promise... jurée par autorités...

"Combien d'argent ?

--- Mais, beaucoup... beaucoup..

— J'en donnerai... davantage...

"Un million de dollars... le le jour où, Sans-le-Sou... défunt, j'épouserai sa veuve.

—Ah ! vous êtes un vrai lord ! fit le policier ébloui par l'énormité de la somme.

— Vous acceptez ?

—Avec enthousiasme.

"Quant aux frais nécessités par les opérations...

— Je payerai !.

"Voici un bon de cent mille dollars sur la National Bank.

— Merci, milord !

"Maintenant, où est votre ennemi ?

— Il arrive sur son yacht qui porte son nom.

"Le "Pennyless ?"

"Embouque l'Hougli... sera cette nuit à Calcutta.

— En êtes-vous sûr ?

— Comme de ma haine.

"Fait voyage d'agrément... a visité une île du Pacifique où fut longtemps naufragé... sentimental... parcouru Océanie... Australie... Malaisie... franchi détroit Malacca...

"Doit séjourner dans l'Inde... trouvera tombeau !

"Cablogrammes signalé passages... agents partout !

"Renseignements suffisants ?

— Oui, milord !

"J'ai quelques heures pour étudier l'affaire, dresser mon plan, établir mes batteries.

"C'est plus de temps qu'il ne m'en faut.

—"Well !"

M'en rapporte à vous pour détails...

"Seule chose importante pour moi sera mort Sans-le-Sou... Discute pas les moyens... les paye !

— Milord sera satisfait.

— Demeure Strand, Villa-Princess... Passerez trois fois par jour ou enverrez rapport.

"Bonjour !"

Sur ces derniers mots, l'étrange et sinistre personnage cracha le paquet de tabac qu'il mastiquait avec une répugnante sensualité.

Il tira de sa poche une ignoble carotte aux spirales noirâtres, en détortilla un bout, le coupa d'un coup de dent, l'insinua sous sa joue et sortit gravement, à longues enjambées.

Demeuré seul, et sans s'arrêter à philosopher sur la singularité de cette rencontre. Bikanel épousa séance tenante les haines et les désirs de ce Yankee qui payait si bien.

(A suivre)

IL ETAIT UNE FOIS

Si nous vivions au temps bienheureux de Peau d'Ane
De Cendrillon, ou de la Belle aux cheveux d'or,
Du gentil Avenant qu'un roi jaloux condamne,
Et du prince éveillant la princesse qui dort,
De perles, de rubis, et de roses coiffée,
Portant tes cheveux blonds derrière toi flottants,
Comme un manteau soyeux tu serais une fée
Et ta robe aux longs plis serait couleur du temps.
Lors, tu me changerais d'un coup de ta baguette,
En un Prince Charmant, et me ferais cadeau,
Pour que ton amoureux te fit honneur, coquette,
D'un justaucorps bordé tout en satin vert d'eau
Nous serions poursuivis par une Carabosse
Horrible, que rendrait jalouse ta beauté...
D'une citrouille, alors, tu ferais un carosse,
Et nous nous enfuirions dans ta principauté.
Ce serait loin, très loin, dans un pays de rêve,
Où les fleurs seraient des étoiles au printemps ;
Nous vivrions, trouvant la vie encor trop brève,
Dans ce beau pays-là pendant plus de cent ans,
Et, quand nous serions morts, vivrait notre mémoire,
Nos deux noms resteraient de l'oubli triomphants,
Et l'on ferait sur nous une très belle histoire
Que l'on raconterait aux tout petits enfants:
Les mères-grand, pendant les soirs d'hiver moroses,
La disant devant l'âtre où détone le bois,
Après avoir fait mettre en rond les museaux roses,
Graves, commenceraient :
Il était une fois...

EDMOND ROSTAND,
de l'Académie française.

CAUSERIE FEMININE

LA PROPRETÉ

La propreté ne contribue pas peu à rendre un enfant aimable.

C'est là, nous le savons, pour une mère de famille, un soin de tous les instants ; mais ce qu'il y a de pénible dans l'accomplissement de ce devoir est largement compensé par les avantages qui en découlent ; la conscience du devoir accompli, l'amour-propre maternel satisfait, sont autant de considérations qui font oublier les peines qu'elle s'est donnés.

Le visage, le cou, les oreilles, le nez, les mains, doivent être toujours bien propres, la tête bien peignée.

Il n'est jamais permis à un enfant de se moucher avec les doigts; il doit se servir pour cela du mouchoir et de façon à être remarqué le moins possible.

Les ongles des doigts doivent être coupés à temps.

Un enfant bien élevé ne peut sortir avec des habits sales ou déchirés, avec des bas troués, des chaussures malpropres.

C'est aussi une indécence que de paraître en public le cou, les bras ou les jambes nus, surtout pour une petite fille.

Un enfant "mal tenu dénote" une mère "sans cœur."

Ici vient se placer un petit conseil : qu'on habitue les enfants à se tenir propres par eux-mêmes et que les plus âgés prennent soin des plus jeunes.

Par cette méthode, la besogne sera simplifiée et l'enfant aura ainsi l'occasion de se former de bonne heure à cette vertu, qu'on appelle la propreté, qui est toujours et partout de saison.

TH. SIMON.

DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que toutes les épidémies réunies. On néglige de soigner un commencement de rhume, donnant ainsi aux germes de la consomption toutes les facilités d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante.

Que de soucis, que de dépenses, que de souffrances on s'éviterait si, au premier symptôme de rhume, on prenait quelques doses de Baume Rhumal, un remède qui ne compte que des succès à son actif et qui a sauvé des milliers d'existences menacées depuis bientôt trente ans qu'il a été mis sur le marché : c'est le spécifique du rhume—vous le trouverez chez votre pharmadien. 25c la bouteille.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

BUREAUX A EDMONTON:
224 Avenue Jasper Est.
JULES LECERF, REPRESENTANT

PRIX DE L'ABONNEMENT.
CANADA ... $1.00 par an
ETATS-UNIS ... $1.50 " "
EUROPE ... $2.00 " "

AU CONSEIL DE VILLE DE MORINVILLE

A une assemblée du Conseil de la Ville de Morinville tenue dans la salle de la station des pompiers, le 17 janvier, 1913, étaient présents: son Honneur le Maire Aug. Forget et M. M. les conseillers: J. N. Coté, A. A. Fergusson, Noé Beaupré, T. Gibault et J. D. F. Morin.

Proposé par J. D. F. Morin, secondé par Noé Beaupre, que les minutes de la dernière assemblée soient adop. telles que lues, adop.

Pr. par M. Coté, Se. par M. Morin, que le compte de Chs. Dubuc, au montant de $2.20 soit payé, a.lop.

Pr. par M. Coté Se. par M. Beaupré, que les comptes suivants soient acceptés: John Vandal $4.35, Napoléon Meunier $7.59, adopté.

Pr. par M. Morin, Se. par T. Gibeaut, que le secrétaire trésorier écrive à la "Edmonton Lumber Co." pour lui proposer de renouveler le billet passé dû le 18 janvier dernier, au montant de $517.75, a o.

Pr. par M. Coté, Se. par M. Fergusson, que le Secrélaire trésorier écrive à Geo. Lefaivre, d'Edmonton, auditeur, pour demander de venir faire l'audition générale des livres de la Corporation et établir un nouveau système de comptabilité, adopté.

Pr. par M. Morin, Se. par M. Coté, que le secrétaire trésorier écrive à M. M. Gariepy & Giroux, avocats, leur envoie copies des deux dernières lettres reçues de M. M. Emery, Newell; Ford, Bolton & Mount, Re. Réclamation de Jos. Boisvert vs la ville, et leur demande leur opinion dans cette affaire, adopté.

Pr. par M. Coté, se. par M. Beaupré, que le secrétaire trésorier soit autorisé à installer son bureau dans la station des pompiers et d'y placer une enseigne, adopté.

La séance fut levée.

I. B. DALFOND.
Secrétaire-Trésorier

Volcan

Le mont Colima, volcan situé dans l'Etat de Jalisco, au Mexique, est en éruption depuis la semaine dernière. La fumée, les cendres, des pierres et des gaz s'échappent du cratère. On craint qu'il n'y ait des victimes dans les villages voisins du volcan. La dernière éruption du Colima eut lieu en 1903.

CARTES PROFESSIONNELLES

Reflexions morales et historiques sur les maximes de la Sagesse

Craignez un Dieu vengeur et ce [qui le blesse
C'est le premier pas qui mène à [la sagesse.

De toutes les connaissances nécessaires à l'homme, la première et la plus importante est celle de l'existence d'un être suprême.

La persuation de cette existence est la base fixe et invariable sur laquelle reposent les mœurs, la vertu, la probité et toute la société humaine. Otez-là du cœur des hommes, que deviendra le monde? où plutôt quel théâtre d'horreur ne devieudra-t-il pas ?

Oui, il est un Dieu: et nous ne pourrons le concevoir que sous l'idée d'un être tout puissant, souverain protecteur de l'ordre, vengeur du crime, et rémunérateur de la vertu. Eessentiellement infini dans ses perfections il cesserait d'être Dieu, s'il laissait la vertu sans récompense où le vice impuni.

Pour des raisons dignes de sa sagesse, il n'exerce pas toujours dans cette vie les droits de sa justice, et quand nous ne connaitrions pas ces raisons, qui de nous a l'œil assez pénétrant pour découvrir toute la profondeur de sa conduite sur les enfants des hommes et pour la juger. S'il récompensait toutes les bonnes ac-ions sur-le-champ et s'il punissait le crime aussitôt qu'il est commis, ne gênerait-il pas cette liberté, qui est le principe des vertusl des récompenses méritées, en même temps qu'elle nous fait rendre à Dieu un hommage digne de lui.

(A suivre)

ROSE CELERON.

Morinville, Alta.
23 janvier 1913

NOTE DE LA REDACTION
Nous laissons à Rose Céleron. toute la responsabilité de ces Réflexions Morales et Historiques.

Medecine-Veterinaire

EPONGE (CRAPAUD)

On appelle ainsi une tumeur plus ou moins volumineuse qui pousse au coude. Elle est causée par la pression de la branche du fer exercée sur cette partie quand le cheval est couché.

C'est ou une tumeur molle remplie de liquide rougeâtre, alors elle est récente ; ou une tumeur dure, alors elle est de date ancienne

TRAITEMENT.—Si c'est une tumeur molle, lancez-la ; faites-en sortir le liquide et injectez-y un peu de teinture d'iode. Le lendemain, la tumeur est presque aussi volumineuse qu'avant d'avoir été ouverte; elle dursit graduellement, une fois durcie, faites tous les jours des frictions avec une petite quantité de la préparation suivante :

Ammoniaque fort, Thérébentine, Huile d'olive. } parties égales

ou bien, passez un séton à travers la tumeur ; graissez la mèche du séton (voir ce mot) tous les jours avec un peu de l'onguent suivant ;

Biiodure de mercure ....1 partie
Saindoux........................4 parties
Mêlez.

Dans tous les cas, le sabot du cheval devra être enveloppé tous les soirs avec de vieux linges afin d'empêcher le fer de porter sur le coude. Un bon moyen consiste à appliquer au-dessus du genou un rouleau en cuir de la grosseur du poignet.

Ces tumeurs sont quelquefois très difficiles à faire disparaître, et si les moyens prescrits ne réussissent pas, il ne reste qu'à pratiquer l'ablation (les enlever.)

Mais de tous les remèdes employés contre l'éponge le suivant est peut-être le plus efficace. Prenez :

Savon mou...... 4½ onces
Goudron de bois 4½ onces
Poudre de tan... 1 once

mêlez dans un vaisseau pouvant contenir le double de cette quantité. Laissez fermenter durant deux jours. Appliquez une légère couche du médicament sur l'éponge une fois par jour.

J. A. COUTURE.

Pourquoi Hesiter

Un offre qui ne comporte qu'un risque pour ceux qui l'acceptent.

Nous sommes si positifs que notre remède guérira la constipation que nous offrons de le fournir gratuitement s'il ne donne pas entière satisfaction.

La constipation est causée par la faiblesse des nerfs et des muscles du gros intestin. Pour espérer du soulagement vous devez tonifier et renforcir cet organe et le remettre dans une activité naturelle.

Nous voulons que vous essayez les Oderlies de Rexall sous notre garantie personnelle.

Elles se mangent comme des bonbons et sont particulièrement bonnes pour les enfants. Elles ont une action directe sur les muscles et les intestins, et ne causent aucun malaise aux autres organes ou glandes. Elles ne purgent pas ni ne causent aucun malaise aux autres organes ou glandes. Elles ne purgent pas ni ne causent aucun autre inconvénient. Elles guérissent la constipation chronique ou habituelle et tous les nombreux malaises qui en dépendent Essayez les Oderlies de Rexall à nos risques. Deux grandeurs 10 cents et 25 cents, grandeurs 50 cents et $1.00, Vendu seulement à notre magasin le magasin Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

NOUVELLES LOCALES

Personnel

MM. F. Perron et A Ringuette, de St-Albert, étaient de passage à Morinville, mardi dernier.

M. Anthony l'Hirondelle, d'Egg Lake, était à Morinville ces jours derniers. Il est reparti pour le Lac des Esclaves avec une grosse cargaison de marchandises.

Elections

La deuxième assemblée annuelle du Board of Trade a été tenue vendredi soir le 24 courant, à la Salle Hergott. Nombre de citoyens désirant l'avancementet le progrès de leur ville étaient présents. Le Président, M. A J. Hamilton étant absent, le Vice-Président, M. J. A. Loiseau a lu une revue du travail accompli par la Chambre de Commerce, durant l'année 1912 Le rapport financier, préparé par le secrétaire, a aussi été donné et approuvé.

Les officiers élus pour l'année courante sont : Président : M. G. M. Deschênes ; Vice-Prés. M. E. P. Gadoury ; secrétaire M. W. I. Clark ; trésorier, M. J. D. Hamilton, Directeurs : M.M. Nate Campbell, J. A. Loiseau, Dr Fergusson, J. I. Tellier et A Lavoie.

Le travail du Board of Trade, durant l'année 1912 a été tout zélé et les résultats obtenus ont été très encourageants. La Chambre de Commerce est un des principaux facteurs de la ville de Morinville.

Il est à espérer que tous les citoyens s'enrôleront cette année parmi les membres du Board of Trade. On espère porter le nombre des membres à cent durant cette année.

En Visite

M. Omer St-Germain, ancien maire de Morinville, Mme. St-Germain, et leur fils, sont en visite à Morinville. M. St-Germain nous a parlé avec enthousiasme de Grouard, la future ville du Nord et de la Colonie du R. P. Fahler, où les Canadiens-Français ont trouvé des terrains superbes et riches en promesses pour l'agriculture.

Pour l'Eglise

Dimanche soir, il y aura grande partie de euchre à la Salle Thibault, au profit de notre église. Cette soirée promet d'être un franc succès comms toutes celles, d'ailleurs, qui ont été organisées par les Demoiselles Enfants de Marie.

Encans

Il y aura deux encans, durant le cours de la semaine prochaine. Le trois février aura lieu celui de M. Noël Boisvert, de Diligence : M. P Provost, encanteur.

Mercredi le cinq, M. A. Riopel, encanteur de Morinville, vendra les biens des Frères Shuste., tout près d'ici.

M. Bourassa a Boston

Dans une interview qu'il a accordé à un journaliste de Boston, M. Henri Bourassa, le chef du parti nationaliste canadien, a déclaré entre autres choses :

"Tant que nous ne serons pas représentés dans la direction des affaires de l'empire, nous ne devrions avoir aucune obligalion envers cet empire.

"C'est la répétition de ce qui s'est passé entre l'Angleterre et ses treize colonies d'Amérique en 1775; "Taxation without representation.

SPORT

LA LUTTE

M. J. Leduc, de Montreal, actuellement à Edmonton, nous a déclaré, à nos bureaux, hier après-midi, qu'il ne retournerait point dans l'Est, avant d'avoir rencontré tous les lutteurs de l'Alberta.

Il lance un défi à quiconque désirera le rencontrer dans une lutte qui devra avoir lieu à Morinville dans une salle publique, avec arbitres au choix des deux lutteurs.

Le poids de M. Leduc est de 150 livres, mais pour Morinville, il étend son défi à quiconque désire tenter de le renverser.

Pour toutes réponses à ce défi, on est prié de s'adresser aux bureaux du "Progrss" ou à M. Jos. Leduc, lui-même, à l'Hotel Richelieu, Edmonton.

LA BOXE

M. B. E. Tremblay, lance un défi à tout boxeur, poids léger ou moyen, ne pesant pas plus de 182 livres.

Tremblay a été surnommé Henry Corbet; dans les centres anglais et américains. C'est dire qu'il serait très intéressant de le voir à l'œuvre à Morinville. Qui relèvera le défi ?

Prière de s'adresser à M. P. E. Trambley, Hotel Richelieu, Edmonton, ou aux bureaux du "Progrès".

LA LUTTE A CARDIFF

On nous annonce, à la dernière heure, qu'un citoyen du Monténégro, champion lutteur de son pays, a accepté le défi de M. Jos. Leduc, champion de poids moyens, de Montréal.

La lutte aura lieu mercredi le 5 février prochain à Cardiff, dans la salle Gervais.

Peter Ecovich s'engage à tomber Leduc, deux fois dans une heure, moyennant un enjeu de $200.

Comme préliminaires à cette lutte, qui promet beaucoup M. B. E. Tremblay rencontrera à la boxe W. Inman.

Cette soirée sportique soulève beaucoup de commentaires et tout Cardiff se propose de voir Leduc perdreson titre de champion. M Leduc de son côté s'entraine avec ardeur pour ne point perdre son titre qu'il désire rapporter dans l'Est.

M. Carrière, le gérant de M. Leduc, prétend que Peter Ecovich sera un adversaire redoutable, "Il a beaucoup lutté, a.t-il dit: tant dans son pays qu'aux Etats-Unis, et sa force est terrible".

Les amateurs de lutte feront bien de ne pas oublier cet évènement.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	
Seconde qualité et plus pesants	7 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5½
Qualité médium,	4¼
Vaches grasses, quaiité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	5¼ à 5¾
Veau, 150 à 200 lbs,	7 à 7½
Veau, 200 lbs et plus,	6 à 6½
Agneaux la lbs	6c
VOLAILLES	
Vieilles poules la livre,	13c.
Poulets la livre	12c.
Dindes, la livre,	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	17'
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre, de crèmerie,	45
Beurre, la livre,	40ct.
Beurre en tinette	35c
Œufs frais, la douzaine,	55cts
LE FOIN	
Mil, à la tonne	$18 à $20
Foin de hauteur,	$12 à $14
Foin de " slough,"	$11
VEGETAUX & LEGUMES	
Patates, le minot	60.c à .65c
Avoine, le minot,	20 cents.
Orge, le minot	30 cents